14 février 2025 Commémor'Action du massacre de la Saint-Valentin de 1349
Cercle Menahem Taffel - Texte d'Alfred Zimmer du 14/2/2025

***

Bonjour et bienvenue à toutes et à tous !

Georges Yoram Federmann qui est le président du Cercle Menachem Taffel est absent. Pour cette commémoration du massacre de la Saint Valentin de 1349, il m'a chargé d'officier à sa place avec la collaboration d'Ariel Lindgren.

Si vous ne le savez pas déjà, je m'appelle Alfred Zimmer.

Ce sera une Commémor' Action, ce qui signifie d'abord commémorer ce qui s'est passé, y réfléchir mais aussi être actif aujourd'hui pour éviter d'autres massacres, voire pire.

Pour décrire ce qui s'est passé en février 1349, je me suis inspiré d'un texte de Lazare Landau.

http://www.judaisme-alsalor.fr/histoire/antisem/peste/stval.htm

La vie des juifs dans l'Europe médiévale est jalonnée par des épisodes sanglants fréquents dans le Saint-Empire romain germanique dont fait partie la ville libre de Strasbourg. Elle est dotée de l'une des toutes premières constitutions écrites avec à sa tête des bourgeois et non des nobles, ce qui en 1349 est rare.

Avant le massacre apparaît la peste noire, qui fait des ravages épouvantables. Or, les Juifs en sont moins frappés que les chrétiens, probablement grâce à leur mode de vie. Mais cela est présenté par certains comme suspect et les juifs sont accusés de l'avoir apportée. Pour avoir des preuves, des juifs sont alors torturés à Wintzenheim et avouent tout ce que les tortionnaires voulaient. Les assassins potentiels de Strasbourg peuvent passer aux actes, alors que des massacres atroces endeuillent déjà les juifs en Suisse, en Rhénanie et Haute-Alsace.

A Strasbourg, des bouchers et des tanneurs apparaissent comme les adversaires les plus acharnés des juifs. Ils leur devaient des sommes considérables qu'ils avaient empruntées. En liquidant ces juifs, ils n'auront plus de dettes, pensaient-ils..

Le 10 février des émeutiers se rendent maîtres du gouvernement de la ville. Ils s'empressent de proclamer la déchéance des magistrats qui passaient pour être favorables aux juifs : Sturm, Kuntz de Winterthur et surtout l'Ammeister Peter Schwarber. Les insurgés nomment à sa place le boucher Betschold très connu pour son antijudaïsme. Les biens de Peter Schwarber sont confisqués et il est banni de Strasbourg et envoyé à Benfeld.

De nombreux juifs quittent Strasbourg à la hâte, pendant que d'autres cherchent un refuge chez des Chrétiens. Mais la multitude déchaînée gronde dans les rues : la foule se précipite dans le ghetto juif.

Hommes et femmes, enfants et vieillards sont égorgés, les maisons incendiées.

Les juifs qui avaient survécu sont rassemblés et traînés devant un grand bûcher auquel est mis le feu. La foule s'acharne notamment sur les petits enfants juifs qui sont baptisés puis … jetés dans le brasier.

Ceux qui ont organisé et perpétré les massacres de février 1349 montrent ce que des humains peuvent infliger à d'autres humains en espérant se préserver.

Il faut dire aussi que l'antijudaïsme existe avant 1349 :

Sans remonter à l'Antiquité, au IVe siècle, l'empire romain adopte officiellement la religion chrétienne. Les chrétiens persécutés au même titre que les juifs durant les siècles précédents, se retrouvent désormais en position de force. L'Eglise définit alors sa doctrine vis-à-vis du judaïsme, perçu comme un culte rival. Elle disait : « les juifs, responsables de la crucifixion de Jésus, ont été condamnés par Dieu à mener une vie d'errance et de misère. Leur malheur est une preuve de la supériorité du christianisme sur le judaïsme… »

A partir du Xe siècle, des communautés juives s'installent aussi en Europe du Nord. Des relations judéo-chrétiennes sont nombreuses, nécessaires, parfois cordiales. Les juifs s'exprimaient dans ces pays en yiddish, langue qui a des racines germaniques.

Au départ des croisades les premières victimes sont les juifs de France et du Saint Empire romain germanique. Puis c'est le tour des orthodoxes chrétiens de Byzance qui est pillée avant Jérusalem et la guerre menée contre les musulmans.

Désigner un bouc émissaire comme responsable d'une catastrophe n'est pas nouveau. Cette façon de faire a été utilisé dès l'Antiquité et le sera par la suite, y compris encore aujourd'hui.

Avant de parler du génocide des Juifs par les nazis, je voudrais évoquer quelques autres faits qui ont précédé ce génocide et devraient aussi nous inciter, toutes et tous à réfléchir et à être solidaires des victimes :

L'esclavage arabo-musulman et l'esclavage occidental ont fait des millions de morts. Les guerres coloniales aussi, notamment en Indochine, en Algérie, au Cameroun pour ne citer que quelques guerres menées au nom de la France. Les révoltes des esclaves et les luttes contre le colonialisme ont abouti dans la plupart des pays colonisés à la fin officielle de l'esclavage et aux indépendances. Pour l'ONU des pays restent à décoloniser comme Mayotte ou la Kanaky pour ne parler que des colonies françaises.

Avec la construction sociale des races humaines et de l'affirmation de la supériorité de la race blanche sur les autres, les Juifs sont perçus à la fin du 19ème siècle comme les membres d'une race inférieure à celle des Blancs qui dominent alors le monde. On parle alors d'antisémitisme sans que l'antijudaïsme ait disparu.

D'autres boucheries font beaucoup de victimes : Les guerres napoléoniennes, la guerre de 1914 à 1918 ont tué des millions de personnes françaises et étrangères sans compter les blessés et traumatisés.

La seconde guerre mondiale fait encore beaucoup plus de victimes mais se termine par la défaite de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon, pays alors tous dirigés par des fascistes.

Cette guerre mondiale se caractérise aussi par le génocide des Juifs des pays occidentaux, notamment dans des camps d'extermination comme celui d'Auschwitz. Les personnes estimées incapables de travailler, comme les enfants, les personnes âgées et les handicapées, sont rapidement asphyxiées dans des chambres à gaz. Celles qui sont valides sont destinées à travailler jusqu'à leur mort comme esclave pour des entreprises du 3ème Reich. Le camp est assuré contre des imprévus éventuels par les assurances Allianz. 6 millions de Juifs sont exterminés lors du génocide. Des Tsiganes, des Polonais, des prisonniers de guerre soviétiques et des ressortissants d'autres pays y périssent aussi. Avant eux des opposants politiques et handicapés allemands furent assassinés en masse.
Tout cela par des nazis issus d'un peuple distingué par de très nombreux prix Nobel en médecine, chimie, physique etc. et à priori hautement cultivé.
L'intelligence peut être utilisée pour concevoir et exécuter des horreurs.

« Le devoir de mémoire » et plus encore « le devoir de connaissance » et la réflexion sont plus que jamais nécessaires pour toute l'humanité.

En 1945 il est dit « plus jamais ça ».

Dans cet esprit, en 1948 l'ONU publie la convention internationale pour la prévention et la répression du crime de génocide. Elle définit ce que c'est et prévoit qui sera puni.

L'ONU a reconnu depuis deux génocides qui s'étaient passés avant 1948 :
- Celui des Arméniens commis par l'Empire ottoman entre 1915 et 1916,
- celui des juifs par les nazis entre 1941 et 1945.

L'Allemagne a reconnu avoir commis en Namibie pendant l'ère coloniale « un génocide» avec des dizaines de milliers de Herero et de Nama entre 1904 et 1908. Mais hélas un autre génocide reconnu par l'ONU a suivi : celui de près d'un million de Tutsi, commis par un pouvoir extrémiste hutu au Rwanda au printemps 1994. Des Hutu opposés au génocide furent aussi massacrés.

Le massacre Srebrenica, ville bosniaque où 8 000 personnes ont été tuées par les forces serbes en 1995. a été reconnu en 2007 comme génocide par la Cour internationale de justice (CIJ)

En 2021, le Soudan a annoncé son intention de remettre à la Cour pénale internationale son ex-président Omar el-Béchir, recherché pour «génocide» au Darfour, où un conflit débuté en 2003 a fait plus de 300 000 morts.

En 2014, les djihadistes du groupe Etat islamique (EI) se sont livrés, selon l'ONU, en Irak à un potentiel génocide des Yézidis, une minorité ethno religieuse kurdophone. Fin 2021, la justice allemande a condamné un djihadiste irakien pour «génocide» des Yézidis, une première mondiale.

Par contre les dirigeants des Etats Unis n'ont jamais reconnu comme génocide l'extermination massive des Indiens d'Amérique.

Suite aux attaques du Hamas dans le sud d'Israël le 7/10/2023 où environ 1 000 civil.e.s ont été tué.e.s, la Cour Pénale Internationale a délivré des mandats d'arrêt contre des dirigeants du Hamas et deux dirigeants israéliens. Les juges ont estimé qu'il y avait des *« motifs raisonnables »* de les soupçonner de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité dans la guerre à Gaza. Près de 50 000 Gazaouis ont été tués dont une grande majorité de civils. La Cour Internationale de Justice dans sa décision du 26 janvier 2024, a déclaré qu'Israël doit, conformément aux obligations qui lui incombent en vertu de la Convention sur le génocide de prendre des mesures à l'égard des Palestiniens de Gaza.

Qui sait ce qui va se passer à partir de demain, suite à l'ultimatum de Donald Trump ? Des centaines de rabbins aux Etats Unis ont dénoncé dans le New York Times le plan de Trump pour Gaza.

En avril prochain seront commémorés les génocides arménien et rwandais.

Tous ces faits nous obligent à être solidaires aujourd'hui des groupes et des individus stigmatisés, des anciens et des nouveaux boucs émissaires, des victimes et à agir.

Sans faire de hiérarchie entre les uns et les autres, je voudrais citer : les demandeurs d'asile, notamment celles et ceux perçus comme musulmans, arabes, noirs ou tsiganes, les SDF, les victimes civiles des guerres et des conflits en Ukraine envahie par la Russie, de la guerre en RDC, au Soudan, etc., les victimes du sexisme débouchant sur des féminicides le plus souvent familiaux, les victimes de toutes les formes de racisme, de xénophobie, de l'homophobie, les victimes des attentats d'Al Qaïda, de l'Etat islamique, les dizaines de jeunes tués en Norvège par Anders Breivik néo-nazi islamophobe se réclamant des valeurs de l'extrême droite, les victimes du fascisme qui apparaît aujourd'hui sous d'autres formes que par le passé. Les aides aux personnes handicapées sont insuffisantes.

L'influence des populismes et de l'extrême-droite est grandissante notamment avec Donald Trump, Giorgia Méloni, Viktor Orban qui ont mis en place des régimes qualifiés d'il libéraux. En France les mesures prises par le gouvernement qui reprend certains thèmes de l'extrême droite et la progression du RN m'inquiètent.

A cela s'ajoute le réchauffement climatique et ses conséquences, les menaces d'une guerre nucléaire.

Agissons contre l'antisémitisme et toutes les autres formes de racisme !
Faisons vivre la devise de la République Liberté, Egalité, Fraternité !
Opposons-nous à toutes les horreurs et injustices ici et dans le monde !
Solidarisons nous avec toutes les victimes !
Agissons pour la justice et la paix !